



DOSSIER
THÉMATIQUE

**Centres et périphéries
dans les littératures romanes.**

Première partie

Coordinateurs :
Petr Křloušek / Silvie Špánková

Centres et périphéries. En guise d'introduction

Centres and Peripheries. An Introduction

PETR KYLOUŠEK [kylousek@phil.muni.cz]
Masarykova univerzita, République tchèque

La récente publication *Centres et périphéries de la littérature mondiale* (dir. Amaury Dehoux, Saint-Denis : Connaissances et Savoirs, 2018) ranime les discussions autour de la *République mondiale des Lettres* de Pascale Casanova et des travaux de Franco Moretti, David Damrosch, Gisèle Sapiro, Jean-Marc Moura, Walter D. Mignolo, N. Álvarez Mendez, Genara Pulido, Inocência Mata et bien d'autres. Deux approches semblent se dessiner. L'une, globale et centralisatrice, l'autre qui privilégie le regard périphérique et relativise, en les contextualisant, les postulats universaux.

Les littératures romanes – tant sur le plan des interactions au sein de l'Europe que sur celui des anciens centres européens et des littératures émergentes ou constituées d'Afrique, des Amériques et des autres continents – représentent un terrain d'investigation particulièrement riche et varié. L'histoire, la langue et la culture ont en effet formé des conditions particulières pour chacune des zones culturelles et leurs parties constituantes – francophones, hispanophones, lusophones, italo-phones – et pour leurs interactions régionales.

La configuration du champ littéraire et les relations entre centres et périphéries obéissent à la dynamique historique : les processus d'autonomisation ou de dépériphérisation peuvent être aussi réversibles, la centralité peut migrer d'un lieu à un autre. La périphérie, notamment là où elle se trouve à l'intersection de plusieurs centres, peut devenir source de nouvelles esthétiques et influencer les anciens centres en y imposant les nouvelles valeurs.

Les volumes thématiques des *Études Romanes de Brno* vont proposer plusieurs réflexions à ce propos en commençant par le domaine francophone et hispanophone. Les articles réunis dans le présent numéro apportent un premier aperçu.

Un des avantages des approches francophones est sans doute la possibilité de remonter aux sources philosophiques originales de la décolonisation que la *French Theory* anglosaxonne s'est appropriées et popularisées sous sa bannière. C'est en ce sens qu'il importe d'envisager les deux contributions d'Eva Voldřichová Beránková — *De Hegel au postcolonialisme* et *La dialectique du Maître et de l'Esclave chez Jean-Paul Sartre* — qui, sous deux angles différents, traitent l'apport de la pensée sartrienne. Sartre apparaît comme un pivot qui oriente la dialectique hegelienne du maître et de l'esclave vers de nouveaux horizons et développements dans les conceptions des philosophes « post-coloniaux ». Mais il est aussi, comme le montre l'analyse des préfaces des penseurs et poètes de la négritude, un prisonnier de l'imaginaire européen, « blanc » et centralisateur. Cette position

paradoxe éclaire en même temps un des aspects du rôle dialectique que le centre assume dans la déperiphérisation de la périphérie.

La contribution de Vojtěch Šarše *Le modèle gravitationnel. Le cercle vicieux de l'(in)existence du champ littéraire subsaharien francophone de l'époque anticoloniale* discute et vérifie la portée de la conception que Benoît Denis et Jean-Marie Klinkenberg ont appliquée à la relation entre la centralité parisienne et la périphérie belge en démontrant les mécanismes par lesquels le centre produit, en la nécessitant, sa périphérie qui, au retour, justifie le centre tout en l'influençant. L'élargissement au domaine subsaharien, entrepris par Šarše, a une portée non seulement illustrative, mais aussi méthodologique.

La dynamique centre-périphérie est aussi la source des nouvelles poétiques, notamment là où la périphérie devient le moteur des changements axiologiques qui, de périphérie, percent en direction du centre du champ littéraire. Le nouveau langage littéraire instauré en tant que partie intégrante de l'autonomisation de la littérature antillaise fait l'objet de l'étude de Milena Fučíková *Le trésor caché de la langue française : l'originalité de la nouvelle littérature antillaise*. Que l'innovation du centre par périphérie interposée ne concerne pas seulement la langue, le style et la thématique, mais implique également les transformations génériques, est démontré par Katia Hayek dont l'article *Une invitation au décentrement dans le roman français du romantisme noir* relève les ressources des genres marginaux dans les transformations de la poétique de la période romantique.

Au domaine francophone s'ajoute le volet hispanophone qui, sur le plan de la problématique centre-périphérie, présente d'importantes différences par rapport aux littératures écrites en français. La première, fondamentale, est le polycentrisme migrant de l'espace hispanophone où les centres européens, Barcelone et Madrid, dont concurrencés, à des époques différentes, par Buenos Aires, Mexico et La Havane. La concurrence entre l'Europe et l'Amérique se prête à des polémiques exemplifiées par l'article de José Bellón *Innovación y redes en la novela española de los sesenta. Juan Goytisolo* qui met en relief le face-à-face d'Octavio Paz et de Juan Goytisolo au sujet de Rubén Darío. L'autre spécificité de l'espace hispanoaméricain, notamment antillais, est son hybridité due à l'influence des États-Unis. Cette hybridité frontalière, de l'entre-deux, fait l'objet de l'étude de Marta Hudoušková *Oralidad, biculturalización y bilingüismo en la desperiferización de la literatura cubanoamericana*.

Cette première présentation des différents aspects théoriques, méthodologiques et pratiques de la problématique centre-périphérie sera suivie des cas d'études concernant les autres littératures romanes qui feront l'objet du prochain numéro des *Études Romanes de Brno*.

Rédaction



This work can be used in accordance with the Creative Commons BY-SA 4.0 International license terms and conditions (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode>). This does not apply to works or elements (such as images or photographs) that are used in the work under a contractual license or exception or limitation to relevant rights.